

[Text]

products should be handled. For example, most people who buy a pound of frozen cod filets will thaw it before cooking it. I think that that is a mistake. It should be cooked frozen and in that way it will be almost as good as the day it was caught.

Senator Bielish: Only if it remains frozen all the way along the process.

Mr. McGrath: If it did not remain frozen all the way along, then you would have a problem. There should be on the package something to the effect, "best if eaten before such and such a date." For example, if fish is left in a freezer for any period of time, it suffers from freezer burn.

Senator Molgat: I would like to come back to the report done by the Honourable Tom Siddon during your term as minister. You mention in that report the turning over of responsibilities to provincial control. I have not read the entire report, only the sections which have affected us directly. I do not recall that subject being specifically in the report.

Mr. McGrath: I do not think it was. It was a policy objective at which I was looking at the time. There was one meeting with the provincial governments to discuss it.

Senator Molgat: So it went that far.

Mr. McGrath: Yes.

Senator Molgat: Were there any political problems in this proposal? Why did it not proceed any further?

Mr. McGrath: Because the government changed. The Department of Fisheries and Oceans is a very interesting one. It is the only department where the minister has a hands-on, day-to-day responsibility in running the industry and formulating policies that run it. It is largely a question of the judgment of the minister of the day. It was my judgment that this is the way we should go. Obviously, my successor did not feel that way.

Senator Molgat: During our tour out west, we heard from a number of witnesses with regard to freshwater fish that the federal government, through its control of some of the aspects of the inland fishery, was very slow in responding to provincial request. In some cases, they said it took six months or more to get a response. As far as inland fisheries are concerned, is there any reason why they should not be simply under provincial control, in the same way as wildlife is?

Mr. McGrath: There is no reason at all. Indeed, in Ontario, it is under provincial control by arrangement with the federal government. There is no reason at all why we cannot have that prevailing throughout the freshwater fish industry. Again, I have to qualify that by saying to you that it is a long time since I had anything to do with the Freshwater Fish Marketing Corporation. I have not been a member of the Fisheries Committee of the House of Commons and I am not an expert witness in this area, so I have to make that qualification.

Senator Thériault: I am a little confused here from hearing your direct answer that there is no problem at all; that this

[Traduction]

en ce qui concerne le mode d'emploi des produits. Ainsi, la plupart des gens qui achètent une livre de filet de morue congelée la décongèleront avant de la faire cuire. Je pense que c'est une erreur. Il faut faire cuire le poisson congelé; de cette façon, il sera presque aussi bon que le jour où il a été pêché.

Le sénateur Bielish: Uniquement s'il demeure congelé tout au long du processus.

M. McGrath: S'il n'est pas demeuré congelé tout au long du processus, il est évident qu'un problème se pose. L'emballage devra comporter la mention «meilleur avant telle ou telle date». Si l'on garde du poisson au congélateur trop longtemps, il se déshydrate.

Le sénateur Molgat: Je voudrais revenir au rapport préparé par l'honorable Tom Siddon au cours de votre mandat comme ministre. On y fait mention de la possibilité de céder certaines responsabilités aux provinces. Je n'ai pas lu le rapport en entier mais seulement les sections qui nous intéressent directement. Je ne me souviens pas que ce sujet ait été précisément abordé dans le rapport.

M. McGrath: Je ne pense pas qu'il l'ait été. Il s'agissait d'un objectif général que j'envisageais à l'époque. J'avais rencontré mes homologues provinciaux pour en discuter.

Le sénateur Molgat: Ainsi, c'est allé aussi loin que cela.

M. McGrath: Oui.

Le sénateur Molgat: Cette proposition a-t-elle rencontré des obstacles d'ordre politique? Pourquoi n'a-t-elle pas abouti?

M. McGrath: A cause du changement de gouvernement. Le ministère des Pêches et Océans est très intéressant, en ce sens que c'est le seul où le ministre a la responsabilité directe et quotidienne de diriger l'industrie et d'en formuler les grandes orientations. Tout dépend du jugement du ministre de l'heure. J'étais d'avis que nous aurions dû emprunter cette voie. De toute évidence, mon successeur ne partageait pas cet avis.

Le sénateur Molgat: Au cours de notre tournée dans l'Ouest, un certain nombre de témoins se sont plaints qu'en ce qui concerne le poisson d'eau douce, le gouvernement fédéral était très lent à faire droit aux requêtes des provinces. On sait que c'est le gouvernement fédéral qui contrôle certains aspects des pêches intérieures. Dans certains cas, ils ont dit qu'il fallait compter sinon plus pour obtenir une réponse. Pourquoi les pêches intérieures ne relèveraient-elles pas de la compétence des provinces, tout comme la faune en relève?

M. McGrath: Il n'y a pas de raison que cela ne se fasse pas. En fait, en Ontario, elles relèvent de la province par le biais d'un arrangement avec le gouvernement fédéral. Il n'y a pas de raison que cette situation ne puisse être étendue à l'ensemble du secteur des pêches d'eau douce. Je dois pourtant nuancer cette affirmation car il y a longtemps que je n'ai pas eu de contacts avec l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce. Je n'ai pas fait partie du comité des pêches de la Chambre des communes et je ne suis pas un expert en la matière. Ce que je dis est donc sous toutes réserves.

Le sénateur Thériault: Je suis assez stupéfait de vous entendre répondre sans ambages qu'il n'y a pas de problème du tout